

CYCLOTOURISME Cyclomontagnarde des Vosges (30 juin-1^{er} juillet 2018)

Pfaffenheim, puce, télé

Après le succès de l'édition 2016, la cyclomontagnarde des Vosges, l'une des quatre au programme de l'année en France, repart pour une nouvelle édition. L'épreuve aura lieu les 30 juin et 1^{er} juillet, avec quelques nouveautés au programme.

C'est nouveau

Le point de départ et d'arrivée : Il est situé à la salle de Pfaffenheim, grâce à un partenariat avec le club de football de l'AS Pfaffenheim. « Le parcours en est un peu modifié, on part plus près du Ballon d'Alsace », précise Gabriel Spenlehauer, président de club cyclo Colmar (CCC), organisateur de l'événement. Les distances restent du même ordre : 208 km et 4 150 m de dénivelé pour le parcours « trois ballons » ; 110 km (2 280 m) pour le « deux ballons » et 97 km (1 250 m) pour le seul Petit Ballon.

C'est (presque) nouveau

Une puce : C'était l'une des innovations de l'édition 2016. Une puce électronique est intégrée à la plaque du cadre. En déclenchant des balises, elle permet de suivre la progression du cyclotouriste, en direct, depuis un grand écran installé dans la salle des fêtes. « Les gens viennent parfois de loin, accompagnés : c'est presque le début des vacances. Pour ceux qui ne participent pas, ça évite d'attendre sans avoir d'information », précise Gabriel Spenlehauer.

Une vidéo : Comme l'an dernier, l'arrivée de chaque participant au Grand Ballon sera filmée, sur une vingtaine de secondes. « C'est la puce qui déclenche la caméra ». Il suffira par la suite au participant de télécharger le petit film, ainsi que le diplôme,



Plaisir du sport et de la découverte de paysages exceptionnels, pour de nombreux cyclistes venus de loin. PHOTO DNA - NICOLAS PINOT

sur le site internet dédié. « Sans aucun supplément à payer », précise l'organisateur.

Un chrono : Qui dit cyclotourisme dit absence de chronométrage et de classement. Petite entorse à ce principe : toujours grâce à la puce, les participants

peuvent connaître leur temps de montée au col Amic, soit les 7 km les plus difficiles du parcours. « Pour attirer les jeunes, il faut moderniser ».

Ça ne change pas

L'hébergement : Près de la moi-

tié des participants de l'édition 2016 (396) avaient profité des solutions d'hébergement proposées par les organisateurs.

Les options : Il y en a deux. Le « + » : 2 km (110 m de dénivelé) pour le raidillon d'Eguisheim et le « ++ », 3 km (350 m) sur la

route des 5 Châteaux.

La télé : Comme en 2016, si l'équipe de France joue le samedi ou dimanche, la rencontre sera retransmise sur l'écran géant de la salle de Pfaffenheim.

L'attrait de la CMV : Quatre Bel-

LE CHIFFRE

849

C'est le nombre d'inscrits en 2016, un total en hausse de 11 %. Si on ne tient compte que des partants, l'augmentation atteint même 19 % (820 cyclos). 70 % des participants sont licenciés FFCT. Lors de la dernière édition, la moitié des participants avaient opté pour la formule « Trois Ballons – deux jours », avec ou sans le passage par le raidillon d'Eguisheim et un peu moins de 20 % ont grimpé les trois ballons dans la même journée. Cette bonne forme ne fait oublier qu'il y a une vingtaine d'années, le Brevet de randonneur des Vosges (BRV), prédécesseur de la CMV, rassemblait 2 000 cyclos.

ges, deux Danois, quatre Allemands figuraient parmi la quarantaine de participants précoces, quelques jours seulement après l'ouverture des inscriptions.

L'investissement des bénévoles : Ils étaient 92 il y a deux ans, totalisant plus de 2 500 heures au service de la manifestation.

Pratique : Inscriptions et parcours de l'édition 2018 sur www.velovosges.fr. ■

C.T.

RELIGION Visite pastorale de l'archevêque de Strasbourg

L'évêque au cœur des territoires

M^{gr} Ravel, archevêque de Strasbourg, effectuera une visite pastorale dans la zone Mines-Guebwiller du vendredi 12 au lundi 15 janvier. L'occasion pour lui de découvrir les réalités de ce territoire et d'aller à la rencontre de tous ses habitants.

L'ARCHEVÊQUE de Strasbourg, M^{gr} Luc Ravel, effectuera une visite pastorale dans la zone Mines-Guebwiller du vendredi 12 au lundi 15 janvier 2018. La précédente visite de ce type avait eu lieu en 2015, avec l'évêque auxiliaire M^{gr} Dollmann.

Pourquoi une telle visite ? Déjà, c'est inscrit dans le droit canonique : un évêque se doit de visiter son diocèse. Mais c'est surtout pour lui l'occasion de rencontrer les habitants de ce territoire, quels qu'ils soient, pas seulement les chrétiens, et de découvrir les différentes réalités de vie. Quant aux habitants, c'est l'opportunité pour eux de rencontrer l'évêque et de dialoguer avec lui.

« M^{gr} Ravel compare le diocèse à un grand navire et qu'il faut du temps pour le découvrir », indique l'abbé Hubert Schmitt, vicaire épiscopal du Haut-Rhin (sauf Mulhouse). « Dans l'année à venir, il a décidé de consacrer 14 week-ends à la découverte des 14 zones pastorales alsaciennes. La première s'est déroulée à partir du 1^{er} décembre à Thann, la suivante, du 8 décembre à Sélestat.

À la rencontre de tous

À compter du vendredi 12 janvier, il sera donc dans la zone Mines-Guebwiller. « Il vient à la rencontre de l'Église et de la vie civile. Il entend s'imprégner pleinement de la vie locale », ajoute l'abbé Hubert Schmitt.

Plusieurs temps forts sont d'ores et déjà programmés. Vendredi, à son arrivée, il rencontrera les coopératrices de la zone, avant de visiter, à 14 h 30, la maison centrale à Ensisheim, accompagné par l'aumônier. À 18 h, une messe aura lieu à l'église Saint-Martin à Ensisheim. Enfin, à 20 h, il présidera l'assemblée de



M^{gr} Luc Ravel, archevêque de Strasbourg, sera en visite pastorale dans la zone Mines-Guebwiller du 12 au 15 janvier. PHOTO ARCHIVES DNA

la zone, avec les EAP (équipes d'animation pastorale), les CPCP (conseils pastoraux des communautés de paroisses) et les autres acteurs.

Samedi 13, à 10 h, en partenariat avec la Ville de Guebwiller, il convie tous les élus du secteur à participer à une rencontre, qui se déroulera à la cave dièrnière à Guebwiller. Puis, à 14 h 45, il ira à la rencontre des membres du syndicat viticole D'Uffholtz, avant de participer à 17 h à la messe à l'église Saint-Erasme à Uffholtz et à la montée vers Saint-Antoine. Dimanche 14 janvier, une messe est prévue à Oberhergheim, qui sera suivie, à 14 h, d'un temps de rencontre avec les jeunes de 16 à

29 ans, toujours à Oberhergheim. À 17 h, les vêpres seront célébrées avec les prêtres et les religieuses de l'EPHAD Saint-Antoine à Issenheim. Enfin, à 19 h, M^{gr} Ravel prendra le repas avec les religieux et religieuses de la zone à Issenheim.

Lundi 15 janvier, cette visite pastorale se terminera avec une messe à 9 h à Fessenheim, suivie d'un temps de rencontre avec les prêtres et diacre de la zone. « Ce programme est chargé tout en ménageant des temps d'échanges », indiquent Gabrielle Freyburger, l'animatrice de la zone pastorale, et le père Jean-Marie Renoux, curé de la communauté de paroisses Pays de Cernay et

responsable de la zone. « Notre évêque a envie de prendre le temps pour écouter les gens qu'il va rencontrer. Il ne veut pas non plus se cloisonner ; il a souhaité des temps ouverts à tous. » Cette visite n'est donc pas seulement « un truc de catho », s'amuse Gabrielle Freyburger.

Des constats pour avancer

Et ensuite ? « Il ne vient pas avec des recettes ou des réponses toutes cuites. Il ne vient pas non plus avec le catéchisme sous le bras », précise l'abbé Hubert Schmitt, qui se souvient des échanges intenses et passionnants qu'il y a eu dans la zone Thur-Doller entre l'évêque et le person-

nel de l'hôpital.

Au-delà de la phase de découverte - M^{gr} Ravel a été évêque aux Armées mais aussi curé de paroisse en Charente - il va en tirer une sorte de synthèse. « Après sa visite à Thann, il a adressé un texte à tous et un autre aux EAP, aux CPCP, aux prêtres... » indique l'abbé Hubert Schmitt. « Dans ces textes, il dit "voilà ce que j'ai vu". Il pointe des choses pour qu'on y réfléchisse ensemble. »

Ce qui est en germe, ce sont les futures transformations de l'Église. Les communautés de paroisses ont vu le jour à partir de 2000. « Elles nous permettent encore de vivre de belles choses », assurent les responsables de la zone. Cette nouvelle organisation a également fait naître une nouvelle démarche de solidarité et, sans cela, toutes les paroisses ne pourraient plus assurer toutes leurs missions. Mais est-ce suffisant aujourd'hui ? Alors que le nombre des prêtres diminue, que les laïcs en responsabilité vieillissent et que le vivier devient plus maigre, « il faudra peut-être revoir les choses », admet l'abbé Hubert Schmitt.

Mais avant toute chose, il faut connaître le terrain. Et l'évêque commence son immersion non pas par Strasbourg, Mulhouse ou Colmar, mais par des territoires qui ont parfois l'impression d'être oubliés. « Même les terres lointaines sont des terres proches pour l'évêque », maintient l'abbé Hubert Schmitt. ■

ÉLISE GUILLOTEAU

LA ZONE PASTORALE MINES-GUEBWILLER

- **Trois doyennés :** Guebwiller-Soultz, Cernay-Wittelsheim, Ensisheim.
- **Dix communautés de paroisses :** Au pied du Vieil-Armand, Pays de Cernay, Pays de la Potasse, Chemins du Nouveau Monde, Sur l'III et Thur, la Hardt, Haut-Florival, Guebwiller, Entre Lauch et Bollenberg, la Sainte Croix sur l'III.
- **Un lieu de pèlerinage :** Notre-Dame de Thierenbach.

La zone est animée notamment par son responsable, le père Jean-Marie Renoux, curé de la communauté de paroisses Pays de Cernay, et son animatrice, Gabrielle Freyburger.